

Jésus est venu parmi les humains comme un enfant, fragile et dépendant comme les nouveaux-nés. Ils le sont tous et toutes quand ils naissent.

Il s'est confié à l'humanité sans s'imposer par la force, la puissance afin que, librement, des hommes et des femmes acceptent de le recueillir, de le cajoler, de le bercer.

Il est venu, comme un enfant qu'on attend avec fièvre. On dit, habituellement, des femmes qu'elles font des enfants, bien sûr, mais il est plus vrai de savoir qu'elles les ATTENDENT.

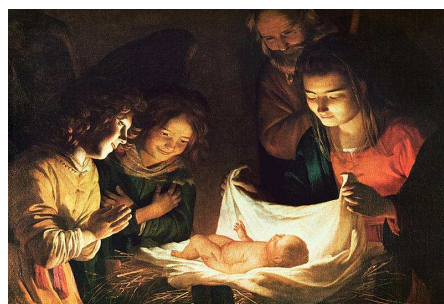
Cette expérience est unique, leur appartient, elle échappe aux hommes.

À partir de là, nous pouvons, sans doute, penser que la joie liée à Noël n'est pas un DÛ, mais se reçoit comme un DON gratuit, une grâce, c'est un CADEAU.

Tout enfant porte en lui des espérances et des promesses. Jésus en était rempli. Et comme l'écrit Marie ROUANET : *"Jésus, prise de terre de Dieu, tu nous as donné un père au-delà du père, puissant de son seul amour"*.

Jésus est venu, de nuit, peut-être pour nous signifier qu'il y a toutes espèces de nuits : nuits de fête, mais aussi nuits de solitude, d'exclusion, d'angoisse, nuits des femmes, des hommes, des enfants jetés sur les routes du monde, par les guerres, la faim, les haines raciales.

Jésus est venu discrètement, sans bruit, humblement, comme des millions d'enfants de par le monde. Peut-être, pour que nous apprenions à ne jamais confondre le règne des Césars et des puissants de ce monde, au règne de Dieu.



Le Royaume qu'il inaugure est l'inverse des royaumes humains. La justice n'y sera pas celle des chiffres mais celle du fils prodigue, des ouvriers de la onzième heure et l'amour fraternel dépassera les clans et les fratries.

Ce sont des anges, messagers venus d'ailleurs qui ont annoncé sa naissance : les savants, maîtres en toutes sortes de disciplines n'y ont vu que du feu, peut-être pour que nous ne nous croyons jamais détenteur d'un savoir sur Dieu et Jésus. Devenu adulte, Jésus, un jour, fera cette prière : *"Je te dis merci, Père, d'avoir caché tous ces mystères aux sages et aux savants et de l'avoir fait connaître aux simples et tout-petits"*.

Jésus est venu également, comme une question, un mystère, comme un signe toujours à déchiffrer, nous empêchant de nous ancrer dans nos certitudes et affirmations péremptoires.

Il est venu, risquant d'être incompris, méprisé, moqué, rejeté. Malgré tout il a livré sa Parole ; elle est tombée dans toutes sortes de terrains : rocailleux, épineux, superficiels, accueillants. Sa Parole fut transmise aux générations suivantes, mais parfois travestie, atténuée, ou imposée par la force. C'était pourtant une Parole libre, parlant pour des consciences libres : *"Si tu veux - va - lève-toi - marche - aie confiance,..."*.

Les petits, les humbles, les exclus, recevaient ses paroles comme des paroles d'espoir, de libération, de vie.

Aussi, c'est désormais sur cette terre, que se joue notre foi. Pas seulement dans notre petite chapelle personnelle, ni derrière les murs d'une église, mais sur la terre des femmes et des hommes, compagnons de tous et toutes, avec une préférence pour les petits, les souffrants, les rejetés.

Mystère de Noël. Mystère de toute naissance.

Marie et Joseph conservaient le trésor de cette Bonne Nouvelle dans leur cœur. Les bergers ont repris le chemin du quotidien. Quotidien : lieu du partage de cette Bonne Nouvelle, pour eux comme pour nous, aujourd'hui.

Sainte Fête de Noël à toutes et tous.

